

Ansël Adams, Pierre Alechinsky, Yves d'Ans, Graziano Arici, Vasco Ascolini, Vincent Barré, Jean-François Bauret, Cecil Beaton, Jean-Charles Blais, Alexey Brodovitch, Henri Cartier-Bresson, Song Chao, Jacques Clauzel, Lucien Clergue, Denise Colomb, Christine Crozat, Michel Delluc, Jean Dieuzaide, Lonni van Dinther, Robert Doisneau, Véronique Ellena, Jean-Pierre Formica, Alberto Gironella, Philippe Hédan, Éloïse van der Heyden, Andró Kertész, William Klein, Christian Lacroix, Jacques-Henri Lartigue, Dora Maar, Fernand Michaud, Sarah Moon, Carmen Perrin, Mario Prassinos, Ann Ray, Man Ray, Frédéric Rhodes, Marc Riboud, Olivier Roller, Willy Ronis, Jacqueline Salmon, Douglas Stewart, Arthur Tress, Gaëtan Vialis de Lesegno, André Villers, Edward Weston...

EN NOIR & BLANC
du 02.12.2023 au 31.03.2024

Patrick de Carolis
Maire d'Arles
Président de la Communauté d'Agglomération
Arles Crau Camargue Montagnette

Claire de Causans
Adjointe au Maire
en charge de la culture

ont le plaisir de vous convier
Vendredi 8 décembre à 19h
au vernissage des nouveaux accrochages du musée Réattu

EN NOIR & BLANC

&

Lucien Clergue

Le tournage du « Testament d'Orphée »
de Jean Cocteau



19 rue du Grand Prieuré
13200 ARLES

page 4 **En noir et blanc** *Nouvel accrochage du Musée Réattu*
 page 5 Gaëtan Viaris : *l'art comme sujet, la photo comme écriture* Musée Réattu
 page 6 visuels d'accrochage dans la salle 24: Gaëtan Viaris : *Céphale et Procris/Le coucher de Sapho*
 texte *il choisit de photographier les tableaux en noir et blanc* ...Jean Arrouye
 page 7 visuels d'accrochage dans la salle/ Gaëtan Viaris en dialogue avec Daniel Rouvier, conservateur du musée Réattu
 aux murs : à gauche d'après Cristoforo Allori *Le sacrifice d'Abraham*, d'après Ribera *La mort d'Adonis*,
 à droite : *Céphale et Procris/Le coucher de Sapho*, photos Christophe Galatry
 page 8 cartels *Le sacrifice d'Abraham*, d'après Ribera *La mort d'Adonis*,
Céphale et Procris /Le coucher de Sapho
 page 9 fichier de mon archivage 6 x 6, *Céphale et Procris* texte Marine Laplaud *une blancheur funèbre...*
 page 10 fichier de mon archivage 6 x 6 Gleyre *Le coucher de Sapho*, Texte *Le coucher de Sapho*, Valentine Robert *Le corps reprend chair*
 page 11 *à l'épreuve du tirage* le négatif 6 x 6 sous l'optique de l'agrandisseur
 page 12 visuels d'accrochage dans la salle, Gaëtan Viaris entre deux tirages, Ribera/Gleyre, photo: spectateur anonyme
 page 13 visuel d'accrochage: monotype 1 x 1 (négatif 6x6) d'après Naples 17° *La mort d'Adonis* Cleveland Museum of art
 page 13 à 18 Création chorégraphique en miroir avec le tableau de Cleveland par le groupe *Paroles* sur un texte de Daniel Dobbels *L'angle donne corps* (1995)
 page 14 page 14 texte Daniel Dobbels
 page 15 *Dire théâtralement la photographie...*
 page 16 visuel d'archivage : mise en place de la création chorégraphique par les danseurs face aux tirages accrochés aux murs
 page 17 visuel d'accrochage , performance en cours (monotype 60 x 60) à partir d'un négatif 24 x 36, texte de présentation: musée Réattu , Andy Neyrotti
 page 18 fichier d'archivage : performance en cours (planche contact 24 x 36) texte *Dire théâtralement de la photographie* Lepage
 page 19 visuels d'accrochage en dialogue avec Daniel Rouvier , *La mort d'Adonis/ Procris et Céphale* photo Catherine Poncin
 page 20 *Un seul point de vue retenu* visuel de mon archivage 6 x 6 *Céphale et Procris reproduction du musée*, visuel d'archive d'après tirage d'auteur textes: Jean Arrouye/Gaëtan Viaris
 page 21 visuels d'accrochage d'après Jules Étienne Ramey *Thésée et le minotaure* (triptyque)
 page 22 fichier d'archivage, d'après Jules Étienne Ramey *Thésée et le minotaure* (triptyque)

groupe sculpté relevant du Musée du Louvre, Département des Sculptures des Temps modernes , nouvel emplacement dans la salle Puget du Musée du Louvre, texte de *l'abandon à la plus extrême ten*

page 23 visuels d'accrochage d'après Suiveur du Caravage *La mort de Hyacinthe*

page 24 fichier de mon archivage 6 x 6 (triptyque) textes Neville Rowley Marine Laplaud .*La mort d'Hyacinthe*

page 25 visuel d'accrochage *Le sacrifice d'Abraham* d'après Cristfo Allori Musée d'art Thomas Henry Cherbourg

page 14 visuels d'accrochage d'après Jules Étienne Ramey *Thésée et le minotaure* Jardin des tuileries (triptyque)

page 15 cartel *Thésée et le minotaure*, visuel: Gaëtan Viaris en prise de vue *en attente de la lumière idéale*

page 16 Triptyque Viaris '*Thésée et le Minotaure* d'après tirages d'auteur 1987, texte Marine Laplaud

page 17 d'après Suiveur du Caravage *Le sacrifice d'Abraham* Musée Thoamas -Henry Cherbourg textes: Neville Rowley, Marine Laplaud

page 18 Récapitulatif: par productions/ par musées/ par auteurs/ crédits photographiques

page 26 fichier d'archivage *Le sacrifice d'Abraham* d'après Cristfo Allori Musée d'art Thomas Henry Cherbourg planche contact

page 27 fichier d'archivage *Le sacrifice d'Abraham* d'après Cristfo Allori Musée d'art Thomas Henry Cherbourg monotype + planche contact 24 x36 à motif répétitif

page 28 à *l'épreuve du tirage* découpe de la bande négatif 6 x 6/ mise en place du cadrage sous l'optique de l'agrandisseur par le tireur argentique noir et banc du laboratoire *Cyclope* , photos G Viaris

page 29 visuels d'accrochage en haut d'après David en quadriptyque au musée Thomas Henry

en bas d'après Suiveur du Caravage (triptyque) / d'après David (monotype 60 x 60) accrochage Réattu

page 30 fichiers d'archivage / *Patrocle* quadriptyque `

page 31 *Patrocle* sous l'objectif de l'agrandisseur

pages 32 et 33 soir du vernissage

page 34 Presse 'Le provençal ' *cinquante artistes pour évoquer le noir et blanc* photos *Le Provençal*,

page 35 Récapitulatifs par productions/par musées/ auteurs

EN NOIR & BLANC

Nouvel accrochage des collections
Musée Réattu, 9 décembre 2023 - 31 mars 2024

Cet accrochage propose de découvrir ou redécouvrir une partie du fonds d'art contemporain du musée à travers une trame tissée entièrement de noir et blanc. Il s'articule autour des trois médiums les plus représentés dans les collections (le dessin, la gravure et la photographie) et met en scène le rôle primordial que joue l'opposition entre le noir et le blanc – et ses corollaires, comme l'ombre et la lumière, le négatif et le positif, le vide et le plein – dans la conception des œuvres. Noircir une feuille de papier, inciser une plaque de gravure, exposer un papier photo à la lumière pour faire apparaître une image... Ces procédés basiques sont le fondement même de l'œuvre de certains artistes, quand d'autres, ayant expérimenté des techniques plus complexes, y reviennent pour régénérer leur pratique, se reconnecter à une forme de création plus instinctive, ou tendre vers plus d'abstraction par la simplification des formes et l'élimination de la couleur.

La sélection des œuvres reflète l'étendue de ces recherches plastiques et met à l'honneur des donations récentes faites au musée : un grand dessin en triptyque de Jean-Pierre Formica, qui semble revenir au dessin pariétal ; les portraits d'artistes d'Ann Ray, dont la douceur et l'onirisme doivent beaucoup au velouté de ses tirages noir et blanc ; les photographies de Gaëtan Viaris de Lesegno, qui privent de couleurs les tableaux et sculptures qui lui servent de modèles pour en faire de pures images photographiques ; enfin, les gravures, peintures et photographies de Jacques Clauzel, toutes liées par une même esthétique radicale faite de noir et blanc, d'ombre et de lumière, de vides et de pleins.

Les artistes exposés

Ansel Adams / Pierre Alechinsky / Yves d'Ans / Graziano Arici / Vasco Ascolini / Vincent Barré / Jean-François Bauret / Cecil Beaton / Jean-Charles Blais / Édouard Boubat / Alexey Brodovitch / Henri Cartier-Bresson / Song Chao / Jacques Clauzel / Lucien Clergue / Denise Colomb / Christine Crozat / Michel Delluc / Jean Dieuzaide / Lenni van Dinther / Robert Doisneau / Véronique Ellena / Jean-Pierre Formica / Alberto Gironella / Philippe Hédan / Éloïse van der Heyden / André Kertész / William Klein / Christian Lacroix / Jacques-Henri Lartigue / Dora Maar / Fernand Michaud / Sarah Moon / Carmen Perrin / Mario Prassinis / Ann Ray / Man Ray / Frédéric Rhodes / Marc Riboud / Olivier Roller / Willy Ronis / Jacqueline Salmon / Douglas Stewart / Jan Svenungsson / Arthur Tress / Gaëtan Viaris de Lesegno / André Villers / Edward Weston

GAËTAN VIARIS DE LESEGNO Salle 24

L'art comme sujet, la photographie comme écriture

Gaëtan Viaris de Leseegno débute sa carrière dans la photographie en tant que tireur professionnel. Formé dans un laboratoire spécialisé, il a pu aiguiser son regard tant du côté de la prise de vue que du tirage argentique noir et blanc, auquel il reste toujours fidèle.

Depuis 1984, il mène une recherche conceptuelle et plastique sur l'*interprétation photographique en noir et blanc d'œuvres d'art*, qui lui ouvre les portes de l'Université : de 1986 à 1989, il poursuit un travail de maîtrise à Paris VIII sur les rapports entre la photographie et les arts. Il s'intéresse d'abord à la sculpture, tentant de répondre à l'ouvrage de l'historien d'art Heinrich Wölfflin, *Comment photographier les sculptures ?* Il étend ensuite son champ d'étude à la peinture, manifestant un goût particulier pour les œuvres du XVII^e siècle baroque (sans négliger le XVIII^e et du XIX^e siècle), qu'il explore dans différents musées européens et américains. En photographiant en *noir et blanc*, il crée d'emblée une distance entre les œuvres peintes et les images qu'il en tire. Il renforce les noirs (occultant à u passage certains détails), multiplie les points de vue, prélève des détails, organise ses images en séquences, répète des motifs avec de légères variations, de manière presque musicale.

Son regard, légèrement oblique, conduit à des distorsions optiques, voire à des anamorphoses, qui exacerbent la matérialité des œuvres – la texture des toiles, les craquelures des couches picturales – et accentue la plasticité, la sensualité et le mouvement des corps.

Andy Neyrotti, musée Réattu, Arles.



Au fantasme de la restitution neutre et entière Gaëtan Viaris oppose une pratique de l'appropriation subjective et partielle. **Il choisit de photographier les tableaux en noir et blanc**, creusant ainsi une distance incommensurable entre les œuvres peintes et les images qu'il tire; il accuse les noirs, occultant les détails, délimite les toiles des 'fragments' qu'il érige, par vertu de cadrage en œuvres autonomes et enfin, en adoptant des points de vue de biais, il modifie l'apparence des objets picturaux, transforme l'expression des acteurs figurés et en conséquence déplace le sens des histoires représentées...

Jean Arrouye *La guerre de Troie aura bien lieu*

Extrait du catalogue de l'exposition *Anamorphose d'un regard sur la peinture baroque*
Caen-/Cologne 1993

Jean Arrouye *La guerre de Troie aura bien lieu*

Extrait du catalogue de l'exposition *Anamorphose d'un regard sur la peinture baroque*
Caen-/Cologne 1993



Dans la salle 24, en entretien avec Daniel Rouvier, conservateur du musée Réattu,
aux murs tirages 1 m x 1 m.

*Le sacrifice d'Abraham, La mort d'Adonis,
Procris et Céphale, Le coucher de Sapho*

Cartels de l'exposition

d'après **Cristoforo Allori** *Le sacrifice d'Abraham* Musée d'art Thomas-Henry Cherbourg
prise de vue 2010 '*in situ*' (commande du musée) tirage argentique 1x1 d'après négatif 6 x 6 Ilford
100 iso (Laboratoire Cyclope, Paris 2010)
contre-collé sur alu
Production Musée Thomas-Henry, exposition *Corps révélés, corps dévoilés*, Musée d'art Thomas

d'après **Anonyme Naples 17°** (nouvelle attribution) *La mort de Vénus* Cleveland Museum of Art
prise de vue 1990 '*in situ*' dans le cadre d'une Bourse *Villa Medicis Hors les Murs*
tirage argentique 1x1 d'après négatif 6 x 6 Kodak Technical Pan (Laboratoire Dupon, Paris)
Contre-collé sur alu
Production CCF Alger 2008 (choix de Patrick Michel) exposition CCF Alger 2008, présentation par
Alain Tapié
Don de l'artiste 2022

d'après **Lambertini Boneventura** *Céphale et Procris* Musée des BA de Tours
prise de vue 1989 *in situ*, tirage argentique 1x1 d'après négatif 6 x 6 Kodak Technical Pan (Labora-
toire Dupon, Paris)
Production CCF Alger 2008, exposition CCF Alger 2008, présentation par Alain Tapié
contre-collé sur alu Don de l'artiste 2022
collections tirages d'auteur 30x 40 BN, MEP, musée de l'Elysée, collections particulières

d'après **Charles Gleyre** *Le coucher de Sapho* Musée des BA de Lausanne
prise de vue 1989 *in situ*, (commande du musée de l'Elysée) tirage argentique 1x1 d'après négatif 6
x 6 Kodak Technical Pan (Laboratoire Dupon, Paris)
Production CCF Alger 2008, exposition CCF Alger 2008, présentation par Alain Tapié
contre-collé sur alu
Don de l'artiste 2022

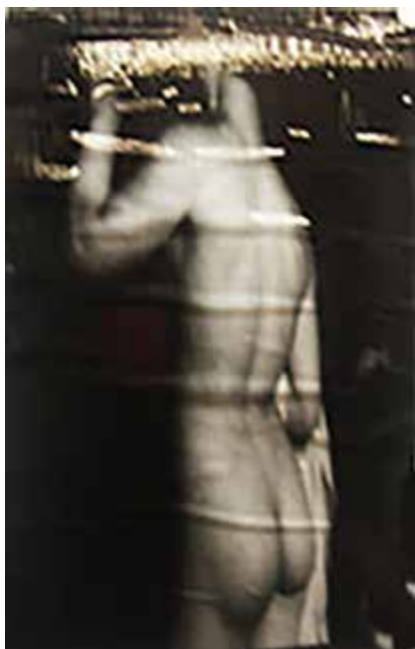
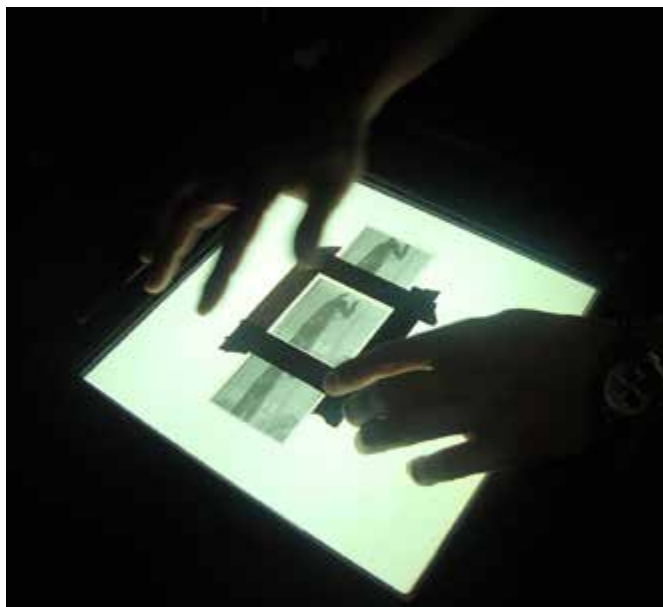


De l'équilibre du classicisme au déséquilibre du baroque, les photographies de Gaëtan Viaris de Lesegno posent un nouveau regard sur la gravité des corps, le poids constituant un des fondamentaux de la danse. Les grands théoriciens François Delsarte et Rudolf von Laban ont tous les deux montré que l'expressivité du mouvement est étroitement liée au rapport que le sujet entretient avec la pesanteur. Les différents choix de points de vue et de cadrage du photographe créent un éventail de possibles expressifs autour de cette notion de gravité – de l'élévation à la chute – posant ainsi les jalons de l'histoire de la danse, du classique où le poids ne devant pas se deviner, les mouvements sont constamment tendus vers le haut, au moderne où les corps s'enracinent et l'espace est considéré de façon différente avec une attraction nouvelle pour le sol. La photographie de *Procris* joue ainsi sur la poétique toute contemporaine de l'effondrement et du corps désarticulé. *'L'homme est malade parce qu'il est mal construit. [...] Lorsque vous lui aurez fait un corps sans organes, alors vous l'aurez délivré de tous ses automatismes et rendu à sa véritable liberté. Alors vous lui réapprendrez à danser à l'envers comme dans le délire des bals musettes et cet envers sera son véritable endroit.'* Cette sentence proclamée par Antonin Artaud en 1947, et dont le concept de corps sans organes (CsO) a été développée par Gilles Deleuze, a ouvert la voie à une réinvention du corps dans toutes les pratiques artistiques et notamment la danse. Elle trouve une résonance toute particulière dans la photographie de Procris qui inscrit cette figure peinte au XVI^e siècle dans une posture résolument contemporaine tant sur le plan plastique que sociologique car ce renversement du corps, qui se traduit par un réinvestissement de la terre, illustre le changement du rapport de l'Homme au monde. A ce propos Georges Didi-Huberman a souligné la réussite des 'commotions réciproques' de l'espace et des corps dans l'art du XX^e siècle, avec cette nouvelle valeur qu'y prend le sol en tant que champ opératoire. *'Image d'une « beauté convulsive »*, le corps de Procris qui *'danse à l'envers'* peut également évoquer la danse butô par sa *blancheur funèbre* et sa position recroquevillée.



Gaëtan Viaris de Leseigno, *Le coucher de Sapho* : prélèvement photographique, 1990

En cette œuvre, Gaëtan Viaris de Leseigno a transmué le corps pictural en corps photographique. Le retournement horizontal du négatif de Viaris de Leseigno semble en effet appliquer les préceptes harmoniques de Wölfflin, en permettant de concentrer à gauche le déséquilibre des lignes obliques et de ‘ déboucher à droite sur des formes claires, délimitées et élaborées. De plus, **la texture photographique du noir et blanc** et les effets de focale exaltent la finesse du modelé de Gleyre et redonnent à la peau un grain, des imperfections, une carnation : ***le corps reprend chair.*** (extrait)



Sous l'optique de l'agrandisseur
les épreuves au banc d'essai Laboratoire cyclope 2010



À gauche d'après **Cristoforo Allori** *Le sacrifice d'Abraham* Musée d'art Thomas-Henry Cherbourg
À droite d'après **Anonyme Naples 17°** (nouvelle attribution) *La mort de Vénus* Cleveland Museum of Art



D'après Anonyme Naples 17^e *La mort d'Adonis* Cleveland Museum of Art (1990)
texte, Daniel Dobbels

L'angle est toujours une torsion vive, une brûlure surmontée, une déroute du plan-mort. La multiplicité des angles de vue et d'approche redonne au corps le pouvoir d'excéder les strictes limites de la surface, conjure et suspend la menace des profondeurs. Les corps sont toujours de purs vertiges, d'inaccessibles élans que ni la mort ni la représentation ne peuvent freiner et encore moins fixer. L'œuvre de Gaëtan Viaris ne cesse de nous le révéler: il existe une démesure des corps étrangère à toute forme d'arrêt, à toute forme de métamorphose, à toute forme de cadrage aussi. Elle est une puissance plus que virtuelle -même si elle ne se laisse pas voir à l'œil nu-. Elle tire les corps hors d'eux-mêmes, hors du point d'équilibre-dramatique souvent où le regard du peintre les place comme immuablement. Elle les étire, les distend, les "désangle" en un sens et-par le biais, par l'approche en biseau de Gaëtan Viaris, les rend à un étrange entre-deux: au segment d'élasticité, à la force plastique qui conjugue en elle la chute et l'élévation, l'ascendante et l'attrait du vide. Cette intelligence excessive, brûlante et dilatée ouvre infiniment le champ. Elle est celle des corps, celle qui relance la mise là où on pouvait la croire perdue. Elle met à nu, sous le geste du peintre, une sorte de genèse débordante et continue, rigoureusement indécomposable, même si la démarche de Gaëtan Viaris nous la livre d'une manière fractale. Apparaît alors le réel : multiple et indécomposable, cette unité qui revient en propre à Gaëtan Viaris: inviolable.

Daniel Dobbels (1995)

L'Angle donne corps

Dire théâtralement de la photographie, c'est nécessairement dénaturer, sinon violer, le rapport silencieux du visiteur avec l'image, son rapport subjectif, partisan.

C'est courir aussi le risque de redondance: dire plus ou moins pareil dans un autre langage, et donc dire plus mal et moins bien ce qui se joue dans le regard du visiteur au moment précis où il lit la photographie.

Denis Lepage pour le groupe '*Paroles*' Limoges-1994

Création photographique conçue et réalisée par le Groupe '*Paroles*' en miroir aux tirages de l'exposition.

Gaëtan Viaris *Anamorphose d'un regard sur la peinture baroque* à l'occasion des *Rencontres photographiques de Solignac* en 1995, sur un texte de Daniel Dobbels *L'angle donne corps*

Successivement

- **page 15** mise en place des comédiens confronté aux tirages, fichier de mon archivage)
- **page 16** figure de création, visuel de l'accrochage format 60 x 60 issu de mon archivage 24 x 36
- **page 17** planche -contact issue de mon archivage 24 x 36 , photographie Gaëtan Viaris



Dire théâtralement de la photographie, c'est nécessairement dénaturer, sinon violer, le rapport silencieux du visiteur avec l'image, son rapport subjectif, partisan... (Denis Lepage) mise en place des comédiens confrontés aux tirages accrochées aux murs de la salle d'exposition
(en hors champ *La mort de Vénus* du musée de Cleveland faisant face aux comédiens)



L'angle donne corps

Tirage argentique 2009 d'après négatif 24 x 36, contre-collé sur aluminium, format 60 x 40
Don de l'artiste 2022

Cette photographie (la seule de la donation qui ne prenne pas pour sujet une peinture ou une sculpture) a été prise au cours d'une improvisation chorégraphique du groupe 'Paroles' réalisé 'in situ' face aux tirages de Gaëtan Viaris présenté dans l'exposition 'L'angle donne corps' sur un texte de Daniel Dobbels à l'occasion des *'Rencontres photographiques de Solignac'* en 1995 (Galerie *'L'œil écoute'* Limoges) Les mouvements des danseurs s'inspiraient notamment des poses tourmentées (barques) de *'Vénus découvrant Adonis mort'*, tableau anciennement attribué à Ribera (réattribué à Napolitain 17°, en cours de restauration que Gaëtan Viaris avait pu photographier à Cleveland en 1989, grâce à une bourse *'Léonard de Vinci hors les murs'* qui lui avait permis de prolonger sa recherche sur Les maîtres anciens européens 'dans les musées et collections américains
note du musée Réattu (Andy Nyerotti), Musée Réattu 2022



Planche contact 24 x 36 réalisée 'à main levée' tout au long de la performance
concentré ici sur ce déroulé de trois minutes

UN SEUL POINT DE VUE

UN SEUL PRÉLÈVEMENT



En dialogue avec Daniel Rouvier sur le thème de *'un seul point de vue !*



Céphale et Procris reproduction originale



création photographique

Un seul point de vue retenu (un seul prélèvement) répond au déplacement du point de vue frontal par le choix d'une prise de vue latérale et traite du seul contenu plastique de l'œuvre, au détriment de l'Istoria (ou du traitement du paysage ou du contexte architectural.) En modifiant ainsi la structure interne de l'œuvre (tant par le choix de l'angle de prise de vue, la fragmentation et le traitement de l'image au tirage) on aboutit non seulement à une épuration de la forme *qui fait remonter à la surface les seuls codes plastiques et visuels inscrits dans la représentation*. Mais aussi à une mise en anamorphose qui, en amenant une altération significative de l'enveloppe plastique de l'œuvre originale transforme l'apparence de la représentation, modifie en conséquence l'appréhension visuelle de la part du spectateur et déplace d'autant, non seulement sa lecture formelle, mais aussi symbolique (2).

Jean Arrouye/ Gaëtan Viaris



Thésée combattant le Minotaure Groupe sculpté de Jules Étienne Ramey (1796-1852)
présenté en triptyque (plusieurs points de vue sous différents angles et lumières)
Musée du Louvre Département des sculptures Nouvel emplacement (à partir de janvier 2024) salle
Puget du Musée du Louvre



Tirages argentiques format 60 x 60 de 2009 d'après négatif 6 x 6 (laboratoire Dupon Paris)
 Contre-collés sur alu Production CCF Alger (2009)
 Collection Musée Réattu Arles rentré dans les collections permanentes du Musée par donation en 2022, exposés actuellement dans le cadre de l'exposition collective *En noir et blanc*
 Collections tirages d'auteur format 30 x 40 : Musée Carnavalet-MEP-Musée de l'Élysée (Lausanne)
 Musée du Louvre, service de la documentation de la sculpture du 19^e, collections particulières, France, EU, Thaïlande

Les figures dansantes de Gaëtan Viaris de Lesegno expriment avec leur corps tous les états d'âme et d'être susceptibles de traverser l'humain. Le triptyque de Thésée et le Minotaure (figure 6) exploite sublimement les possibilités expressives de la sculpture en ronde-bosse pour offrir l'image d'une lutte, prétexte à la mise en avant d'un enchevêtrement de corps en proie à une fougue inouïe. Le *Minotaure* représentant l'homme dominé par ses pulsions instinctives, cette thématique n'est pas sans rappeler l'intérêt des chorégraphes du début du XX^e siècle pour la transcription de la part animale chez l'être humain. Le photographe a retenu le dos de la sculpture pour concentrer l'attention sur les forces et les flux énergétiques traversant les corps en lutte plutôt que sur le combat en lui-même. Ainsi, il nous offre des images de muscles contractés, de magnifiques torsions et extensions. La structure en triptyque fait d'une part écho au mouvement du regard du spectateur qui entre dans l'œuvre en se rapprochant progressivement des figures et d'autre part rythme la danse

Marine Laplaud (extrait) écrit à l'occasion de l'exposition *Figures dansantes* Galerie L'œil écoute Limoges 2015





À la journée d'étude *du volume au plan/du plan au volume* : les représentations de la sculpture en question organisé par le CES 20 à l'INHA dialogue entre Gaëtan Viaris et Michel Mélot (3 mai 2014)
photo Catherine Poncin

Les sculptures attirent les photographes. L'œuvre photographique de Gaëtan Viaris de Lesegno en témoignage et a été choisie avec raison pour approfondir cette parenté des deux arts, lors de la journée d'étude ' Du volume au plan / du plan au volume ' organisée par le Comité d'études de la sculpture du 20^e siècle et le Centre de recherche en arts et esthétique de l'université de Picardie, à l'INHA, le 3 mai 2014

La sculpture, au contraire de la photographie ou de la peinture qui ne présupposent pas un point de vue particulier, suppose la déambulation. Le photographe s'attarde au choix du point de vue et se livre à une véritable chorégraphie. Il faut passer du volume au plan. La nécessité de tourner autour de l'œuvre n'est pas, pour la ronde-bosse, qu'un avantage. Le spectateur hésite, se trompe d'angle, et finalement, se fatigue. Ce qui a fait dire à Baudelaire que la sculpture était ennuyeuse : ' Brutale et positive comme la nature, elle est en même temps vague et insaisissable parce qu'elle montre trop de faces à la fois. C'est en vain que

le sculpteur s'efforce de se mettre à un point de vue unique : le spectateur, qui tourne autour de la figure, peut choisir cent points de vue différents, excepté le bon... » En décidant d'un point de vue unique, le photographe résout ce problème et, en quelque sorte, soulage le spectateur de ce choix embarrassant

Michel Mélot, (extrait)



... Des photographies présentées par Gaëtan Viaris au musée d'art Thomas-Henry de Cherbourg-Octeville, il est possible que le visiteur habituel s'en fasse d'abord un jeu. Reconnaître les œuvres originelles choisies par le photographe est certainement un test de mémoire auquel bien peu renonceront ; il n'est pas dit que tous le réussiront. (extrait)

Neville Rowley, historien d'art 2015

La mort d'Hyacinthe propose une image éclatante de la chute par le mouvement vertical descendant créé d'une part par le cadrage – qui prend le contre-pied exact de celui retenu pour Ève puisqu'ici c'est la tête du jeune homme qui est tronquée de manière à faire glisser le regard du spectateur jusqu'à ses doigts inertes – et d'autre part par la vue *di sotto in sù* **Marine Laplaud** (École du Louvre) extrait, écrit à l'occasion de l'exposition *Figures dansantes* 2015



De gauche à droite Patrick de Corolis, Andy Nyerotti, Gaëtan Viaris
au mur d'après Cristoforo Allori *Le sacrifice d'Abraham*



Musée Thomas Henry 2010 suiveur du Caravage/Allori/ Palma le Jeune (collection particulière)







Accrochage en quadriptyque, concept Louise Hallet,
photographie Catherine Poncin 2010



Visuels d'accrochage photo musée Réattu



En haut 1,20 x 0,80 collection du musée Thomas Henry

En bas triptyque 1 x 1 premier à gauche collection du musée Réattu / tirages 2 et 3 collections privés
Paris



L'épreuve dans la cuvette de lavage (eau à 20° degrés)



Essais finale laboratoire Cyclope 2010.
Merci à Philippe, tireur

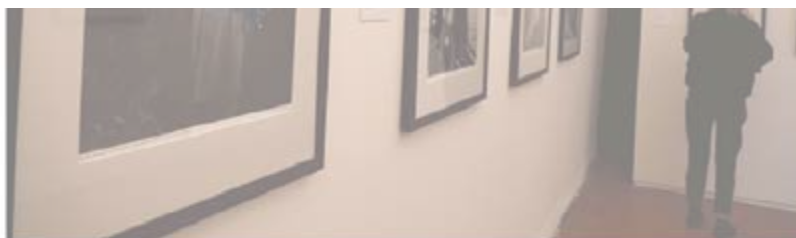




photographie cinq ans plus tard. Alors que 2024 marquera les dix ans de sa disparition, le musée Réattu a prévu un hommage en trois temps en piochant dans un fonds alimenté par "la prodigalité et la générosité" dont l'artiste a fait preuve envers le musée "depuis les années 1950 jusqu'à sa mort". Il a fait don d'environ 300 photos, notes.

Le premier de ces rendez-vous montre dix clichés acquis en 2017, jamais exposés ensemble jusqu'ici, pris par le photographe adhérent au tournage du dernier film de Jean Cocteau, *Le Testament d'Orphée*, en septembre 1956 aux Baux-de-Provence, Le Val d'enfer, où le poète pose sa caméra, est un lieu qu'il avait découvert grâce à Picasso, lequel a présenté Clergue à Cocteau. "qui a ressenti le besoin d'être accompagné par un local", selon Andy Neyrotti. "L'atelier Clergue n'était pas photographié de plateau. Cocteau lui a laissé carte blanche", précise le commissaire de l'expo.

Assistant pour "la partie gitane" En trois semaines, Clergue réalise plus de 2000 clichés. "Pendant les scènes, après les scènes, en coulisses, écrivait Andy Neyrotti. Il se permet aussi de faire poser les comédiens et les figurants." Il en ressort "des images techniques des personnages", une imagerie propre au photographe qui fera l'objet d'un ou-



Sur la console de Picasso, le porte-cinéma Jean Cocteau s'est adjoint les services de Lucien Clergue pour son "Testament d'Orphée". / PHOTOVA, DES FARNES

“
Lucien Clergue
n'était pas
photographe de
plateau. Cocteau lui a
laissé carte blanche.”

ANDY NEYROTTE
COMMISSAIRE DE L'EXPO

vrage. *Phéacologie*, paru en 2003 aux éditions Actes Sud. Un recueil dans lequel Clergue rappelle l'aide qu'il a apportée à Cocteau pour "la partie gitane" de son œuvre cinématographique. "Dans le film, des gitans assistent à la mort de Cocteau, explique Andy Neyrotti. C'est Clergue, qui était l'interprète de Manitas de Plata, qui les a recrutés, notamment à la Roque. Et il sert d'assistant lors des scènes auxquelles ils participent."

Comme le souligne encore son instigateur, cette exposition offre "une facette assez singulière de la carrière de Lucien Clergue, ce ne sont ni des nus ni des scènes montées en *Cannibales*, et le propos est plus narratif que documentaire". Une invitation à découvrir une part méconnue de la production d'un artiste incontournable à Arles.

Laurent FUGIERO
supplément@lefigaro.com



Sur le tournage, Clergue a notamment immortalisé des personnages mythiques tels que les hommes-chevaux.

Cinquante artistes convoqués pour célébrer le noir et blanc

En parallèle de l'exposition consacrée à Lucien Clergue, le musée Réattu a pioché d'autres pépites au creux de ses réserves pour proposer un accrochage d'une partie d'un fonds d'art contemporain à travers une trame tissée de noir et de blanc.

Pour Andy Neyrotti, *En noir & blanc* est une sorte de "retour aux fondamentaux" du Réattu, avec de la photo argentique (en grande majorité), du dessin et de la gravure. Aux cimaises des différentes salles réservées à l'expo, on peut croiser des fusains de Jean-Pierre Fornica, des encres de Chine de Pierre Alchimidy, des croquis de mode de Christian Lacroix et un focus sur l'œuvre protéiforme de l'artiste gardois Jacques Clauzel, dont les photos sont montrées pour la première fois.

La série des "Anges", de Philippe Hédan bénéficie également d'un beau coup de projecteur, qui permet de décou-

vrir les carnets de dessin préparatoires, tel des storyboards au cinéma, du photographe, dont les clichés, évoquant les clairs-obscur du peintre Le Caravage. Ceux de Gaïtan Viaris de Lesegno, qui vient d'entre dans la collection permanente du musée, profitent également d'une belle mise en valeur.

Dans la grande salle, ce sont les "photos iconiques" qui font la renommée internationale du musée Réattu que le public peut admirer à loisir: Lucien Clergue, bien sûr, mais aussi Robert Doisneau, Henri Cartier-Bresson, Jean Dieuzaide, André Kertész, Willy Ronis, Dora Maar, les plus grandes sont là. "Ces clichés datent des premières éditions des Rencontres, quand les photos étaient exposées au musée", raconte Andy Neyrotti.

Il a le commissaire comblé: "Nous avons une collection qui est, qui s'enrichit en permanence au point que nous

sommes autosuffisants pour des années!"

L.R.

Une "rencontre privilégiée" est organisée vendredi à 18 h. Réservation obligatoire au 04 90 49 37 58 ou à musee.renovation@ville-arles.fr

Andy Neyrotti, attaché de conservation du musée, devant une photo de Gaïtan Viaris de Lesegno récemment entrée dans la collection permanente. / PHOTO V.F.



d'après Cristoforo Allori *Le sacrifice d'Abraham*
Musée Thomas Henry Cherbourg en Cotentin
Viaris 2010 photo visiteur anonyme

Récapitulatif par productions

Musée d'art Thomas Henry Cherbourg 2010

Cristoforo Allori *Le sacrifice d'Abraham*, (page, 7, 26 et 27) / **Suiveur du Caravage** *La mort de Hyacinthe* (pages 23 et 24)

David *La mort de Patrocle* 28 à 31)

Centre Culturel français d'Alger 2008

d'après **Lambertini** *Céphale et Procris* Musée des BA de Tours pages 7 et 20, 21)

d'après **Anonyme italien XVII** *La mort d'Adonis*, Cleveland museum of Art (pages 7, 12 et 13)

d'après **Jules Étienne Ramey** *Thésée et le minotaure* Musée du Louvre (jardin des Tuileries) pages 21/22

d'après création chorégraphique **groupe 'Paroles'** " extrait de la série 'l'angle donne corps' *Rencontres de Solignac* 1995 (page 17)

Auto production

Charles Gleyre *Le coucher de Sapho* Musée des BA de Lausanne (pages 7 et 10)

Récapitulatif par Musées

Musée d'art Thomas Henry Cherbourg

Cristoforo Allori *Le sacrifice d'Abraham*, (7,26,27) / **Suiveur du Caravage** *La mort de Hyacinthe* (pages 23 et 24)

David *La mort de Patrocle* 28 et 31

Musée des BA de Tours

Lambertini *Céphale et Procris* pages 7 et 20 et 21

Cleveland Museum of Art Anonyme napolitain XVII *La mort d'Adonis*, (pages) 7, 12 et 13)

Musée des BA de Lausanne Charles Gleyre *Le coucher de Sapho* (pages 5 et 8)

Musée du Louvre, Département des Sculptures du Moyen Âge, de la Renaissance et des temps modernes
d'après **Jules Étienne Ramey** *Thésée et le minotaure* pages 21/22

Auteurs des textes

En noir et blanc/ Musée Réattu (page 1) Andy Nyerotti

Il choisit de photographier les tableaux en noir et blanc (page 6) **Jean Arrouye** Université Aix en Provence

Image d'une beauté convulsive (page 9) **Marine Laplaud** EHESS

Le corps reprend chair (page 10) **Valentine Robert**, université de Lausanne, département cinéma

L'angle donne corps **Andy Netrotti cartel du musée Réattu**, page 11) ?

L'angle est toujours une torsion vive (page 14) **Daniel Dobbels**, chorégraphe, essayiste)

De l'équilibre du classicisme... **Marine Laplaud** page 9

par la chute du mouvement vertical **Marine Laplaud** page 24